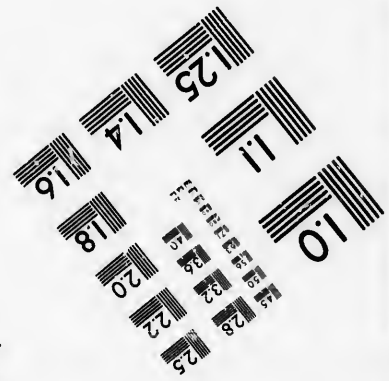
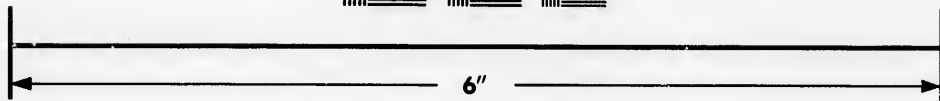
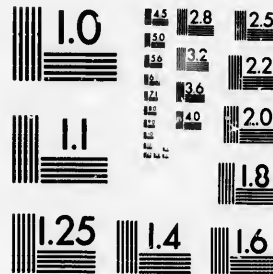


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
					/						

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

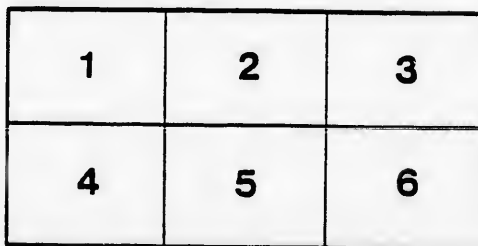
Législature du Québec
Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

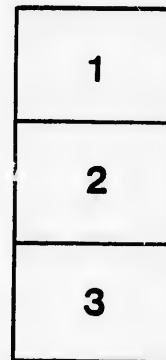
Législature du Québec
Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





*Un hommage de l'auteur
L'abbé L...*

73

HOMMAGE
AUX ABONNÉS DU « JOURNAL DE QUÉBEC. »
1er de l'An 1860.

Italie, en combats terre toujours féconde,
Toi, dont l'antique gloire illumine le monde ;
Foyer resplendissant de génie et de foi,
Toi, dont le front serein domina les orages
Et qui toujours as vu, dans l'histoire des âges,
Les siècles qui passaient s'incliner devant toi ;

Du divin Raphaël immortelle patrie,
Toi, dont le nom suave est une mélodie,
Et dont le Ciel est plein d'harmonieuses voix
Qui remplissent d'accords ta rive enchanteresse ;
O toi, des nations constamment la maîtresse,
Autrefois par le glaive, aujourd'hui par la croix ;





Italie, entends-tu mugir dans tes campagnes,
Ainsi qu'un fier torrent qui descend des montagnes,
La formidable voix du fer et de l'airain ?
Entends-tu s'élever les grands cris de bataille,
Le canon vomissant la mort dans la mitraille,
Grondant comme l'écho d'un tonnerre lointain ?

Est-ce pour le drapeau de la vieille Allemagne
Que tonnent ces obus ? Un nouveau Charlemagne
Vient-il devant Pavie asservir les Lombards ?
Petit fils de Sigurd, un guerrier Scandinave,
Vient-il, chassant tes rois que son audace brave,
Déchirer de sa main la pourpre des Césars ?

Déployant dans les airs sa splendeur tricolore,
C'est l'étendard français qui, pour toi, vient encore
Ecrire ces deux mots : Patrie et Liberté !
Sur ce fier étendard attachant la victoire,
La France fait briller, dans un monde de gloire,
Du soleil d'Austerlitz l'immortelle clarté.

Magenta ! Marignan ! où trouver une lyre
Pour oser célébrer le généreux délire
Des glorieux vainqueurs de ces combats géants ?
Jour de Solferino ! seul, le divin Homère
Pourrait dire ta gloire, ô lutte meurtrière !
Car lui seul peut chanter les combats des Titans.

Ainsi qu'un chant lointain entendu dans un rêve,
Aux champs de Marengo la voix des morts s'élève ;
Aux cris de la victoire, immenses, triomphants,
Quand l'astre de Hapsbourg devant l'aigle succombe,
Les soldats de Desaix s'éveillent dans leur tombe,
Et la brise du soir apporte leurs accents.



« D'où s'élève ce bruit, cette clameur immense,
« Qui vient nous arracher à l'éternel silence ?
« Qui passe ainsi sur nos tombeaux ?
« Sont-ils donc revenus ces jours remplis de gloire,
« Ces jours où chaque lutte était une victoire,
« Et chaque soldat un héros.

« Écoutons ! Mais au loin c'est le canon qui gronde.
« Vengesse du droit et maîtresse du monde,
« La noble France a-t-elle encor
« Sur son front radieux l'auréole invincible,
« Qui la fit autrefois si belle et si terrible
« Dans les grands jours de Messidor ?

« Est-ce encor l'Autrichien, au fort de la mêlée,
« Qui fait vibrer sa voix, là bas, dans la vallée ?
« Mélas est-il donc revenu ?
« Chassant ses bataillons dans notre course ardente
« Pourtant nous l'avons vu, pâissant d'épouvante,
« Devant nous s'enfuir éperdu ?

« Mais les bruits ont cessé ; seul, l'écho de la rive,
« Apporte à notre oreille une note plaintive
« De pleurs et de soupirs mêlés. [France
« Qui donc est le vainqueur ? Ah ! Seigneur, si la
« En ce jour a perdu sa gloire et sa puissance,
« Pourquoi nous avoir réveillés ?

« On dirait que là-bas tout un peuple s'assemble ;
« S'élevant vers le ciel, cent mille voix ensemble,
« Prononcent le nom du vainqueur.
« Napoléon ! La France ! Ah ! la vieille patrie
« N'a donc pas encor vu sa puissance obscurcie,
« Ni s'affaiblir son bras vengeur.

« Il vit toujours celui qu'au pied des Pyramides,
« Les Mamelouks fuyant sur leurs coursiers numides
« Avaient nommé Sultan du Feu.



« La mort n'a pas osé mettre sa main de glace,
« Sur cet homme géant dont le regard terrasse,
« Et que nous pensions être un dieu !

« Car lui seul peut ainsi marcher à la conquête
« De la fière Italie, et couronner sa tête
« Des palmes de Solferino.
« Et qui donc, entre tous les héros de la terre,
« Pouvait, si ce n'est lui, réveiller dans leur bière
« Les vieux soldats de Marengo ?

« Seigneur, soyez béni ! Dans nos demeures sombres,
« La France a fait entendre, au milieu de nos ombres,
« L'écho de ses cris triomphants ;
« Douce mère, qui sait, au sein de la victoire,
« Faire toujours veiller un rayon de sa gloire
« Sur les tombeaux de ses enfants. »

France, doux pays de nos pères,
Comme ton nom est radieux.
Sur les nations étrangères,
Tu verses l'éclat de tes feux.
Tu parles, l'Europe tremblante,
Au seul bruit de ta grande voix,
Se tait, muette d'épouvante,
En voyant pâlir tous ses rois.

Pour tes étendards la victoire,
Semble garder tous ses lauriers,
Et tous les fastes de l'histoire
Sont pleins des noms de tes guerriers.
Tu fais surgir avec ton glaive
Qui voit s'enfuir l'aigle autrichien,
Un nouveau monde qui se lève
Sur les débris d'un monde ancien.





Dans les plaines de l'Italie
Chassant l'ennemi devant toi,
Aux yeux de la terre éblouie,
Tu viens encor dicter ta loi !
Tu déchires, dans ta puissance,
Tous ces vieux traités vermoulus,
Qu'autrefois la Sainte Alliance
Imposait aux peuples vaincus.

Comme l'astre qui sur le monde
Répand à grands flots ses rayons,
Ta pensée ardente féconde
L'Univers comblé de tes dons.
Dans le malheur, c'est toi qu'implore
La voix des peuples opprimés,
Comme soupire après l'aurore
Le chantre des bois embaumés.

Sur les plages les plus lointaines
Tes marins vont porter ta loi ;
Déjà les tribus africaines
Devant ton nom tremblent d'effroi.
Ton drapeau, sur le fleuve Jaune,
En vengeant tes droits méconnus,
Verra bientôt trembler le trône
Du sectateur de Mencius.

Ainsi, toujours puissante et fière,
Tu t'avances comme un géant,
Et tous les grands cœurs de la terre
Bénissent ton nom bienfaisant.
Tu vas, sans craindre les années,
Rayonnante comme un saphir,
Vers les sublimes destinées
Que Dieu garde à ton avenir.



Dans ce siècle d'argent où l'impure matière
Domine en souveraine, où l'homme sur la terre,
A tout ce qui fut grand semble avoir dit adieu ;
Où d'un temps héroïque on méprise l'histoire,
Où, toujours prosternés devant une bouilloire,
Les peuples vont criant : la Machine, c'est Dieu !

Dans ce siècle d'argent où même le génie
Vend aussi pour de l'or sa puissance et sa vie,
N'est-ce pas qu'il est bon d'entendre dans les airs
Retentir comme un chant d'une immense épopée,
Les accents du clairon et ces grands coups d'épée
Qui brillent à nos yeux ainsi que des éclairs ?

Guerriers des temps anciens, Paladins magnifiques,
Héros éblouissants des poèmes épiques
Dont les récits charmaient nos rêves de quinze ans,
Quand la fièvre de l'or, comme un torrent l'inonde,
Vous êtes revenus pour consoler le monde
En montrant à ses yeux vos exploits éclatants.

De ce foyer de foi, d'art et de poésie,
Qui sauvait autrefois l'autel et la patrie
Et brillait comme un glaive au milieu du combat,
Deux rayons sont restés pour le bonheur de l'homme,
Rayons que Dieu bénit et que l'univers nomme :
Le Prêtre et le Soldat !

OCTAVE CRÉMAZIE.

Québec, 29 décembre 1859.





